

JAB
1211 Genève 2

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Mond'Info

s o m m a i r e



projets

Un jour dans la vie de Noura Diallo, formatrice et femme modèle au Niger

2



focus

Burkina Faso: La peur des malédictions des femmes enceintes

3,
4



actualités

Concours: billets de concert à gagner; Nouveau partenariat; Festival de film

5



suisse

Des chanteurs suisses soutiennent des écoles au Burkina Faso

6



la dernière

Aidez les mères et leurs nouveau-nés au Bangladesh!

7

Photo de couverture: Au Burkina Faso, seulement 18% des femmes enceintes font les contrôles prénataux. Enfants du Monde a réussi à améliorer la situation.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Votre avis est très important pour nous! Je vous invite à répondre aux sept questions du coupon-réponse au milieu de ce bulletin. Votre opinion sur le contenu et l'apparence de notre bulletin d'information nous permettra d'adapter au mieux notre communication à vos intérêts.

Dans cette édition, nous vous parlons de nos projets d'éducation et de santé en Afrique (p. 2 - 4). Au Burkina Faso, de nombreuses femmes enceintes cachent leur ventre aussi longtemps que possible. Elles ne font pas de contrôle prénatal avant le 7^{ème} mois de grossesse et risquent ainsi leur santé et la santé de leur bébé à naître. Les femmes craignent par exemple d'être accusées de sorcellerie par les habitants du village en cas de fausse couche. Les gens croient que la femme enceinte ou sa belle-mère est une sorcière qui a mangé le bébé et elle peut être chassée du village pour sa vie entière.

Grâce à votre soutien, nous avons pu sensibiliser toute une région au centre-est du Burkina Faso sur des thèmes liés à la santé maternelle et néonatale. Aujourd'hui, les femmes ont moins peur. La sage-femme Zénabou Badolo examine quatre fois plus de femmes qu'il y a quatre ans.

Egalement au Burkina Faso, des élèves participent à notre projet «Une chanson pour l'éducation». En chantant, ils montrent leur solidarité avec les 57 millions d'enfants dans le monde qui ne peuvent pas aller à l'école. Ce projet est parrainé par les chanteurs suisses Marc Aymon, Nicolas Fraissinet et K (p. 6).

Vous pourrez enfin gagner des billets pour le concert à Gland (p. 5).

Je vous remercie de votre soutien – en forme de don, de participation à notre mini-enquête ou en tant que spectatrice / spectateur de notre concert à Gland.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

«Rien n'est impossible pour une femme si elle a la volonté»

Dans les villages à l'ouest du Niger toutes les filles connaissent Noura Diallo, 36 ans. Elle est leur modèle. Comme beaucoup d'autres, Noura avait commencé à travailler sans formation professionnelle. Aujourd'hui, grâce à sa forte volonté, elle a non seulement le bac en poche mais elle est aussi formatrice d'enseignants et pense à obtenir une licence à l'Université.



moral et financier de sa famille, Noura réussit. A 20 ans, elle devient animatrice d'un centre d'alphabétisation. «Jamais je n'oublierai ce jour. Pour la première fois de ma vie, je quittais ma famille. J'ai pleuré et j'ai eu peur de partir toute seule.» Après une année, le centre où Noura enseigne est classé le meilleur de la région.

«Je veux être un modèle»

Quelques années plus tard, elle commence à travailler dans les écoles qu'Enfants du Monde soutient dans des villages situés au bord du Sahara (*lire encadré*). «D'abord, j'ai reçu différentes formations. J'ai pu renforcer mes connaissances en lecture et en écriture et surtout, j'ai appris à enseigner.» Rapidement, Noura est promue comme superviseuse. En parallèle, elle continue à se former et termine son bac. Aujourd'hui, elle est formatrice d'enseignants.

Noura Diallo dit: «Je veux être un modèle pour les filles et les femmes

de mon pays.» Le Niger est le pays le plus pauvre du monde, selon les statistiques annuelles des Nations Unies. Selon Noura, l'éducation constitue «l'arme la plus efficace pour réussir». Pour sa part, elle aspire à aller encore plus loin. «Je compte faire des études à l'Université de Niamey – une licence ou pourquoi pas un doctorat en didactique des mathématiques.»

Noura Diallo, que faites-vous pour changer la situation des filles?

Je leur explique qu'elles ne pourront pas défendre leurs droits en restant au foyer. La femme et l'homme ont les mêmes droits. J'essaie aussi d'être un exemple. Je fais des choses comme aller à moto pour montrer qu'une femme peut aussi le faire.

Comment se déroule votre journée?

Je me réveille avant 6 heures. Après la prière, je fais le ménage et ensuite, je vais au travail. Le plus souvent je suis en route et j'appuie les enseignants. J'observe leurs cours et à la fin de la journée, je les évalue avec eux. Je leur propose aussi des formations afin que l'éducation soit de bonne qualité.

Pour vous, qu'est-ce que le bonheur?

Etre en bonne santé et utile à la société.



C'est avec une Yamaha que Noura Diallo se déplace pour visiter les écoles et former les enseignants. «Une femme peut aussi aller à moto, pas seulement les hommes», dit Noura qui est un modèle pour les filles dans sa région, à l'ouest du Niger.

Aidez à réaliser le rêve de Noura Diallo

Au Niger, 4 sur 10 filles ne peuvent pas aller à l'école et se former. Enfants du Monde offre une éducation primaire aux enfants non scolarisés. Plus de 800 enfants, dont la moitié de filles, en bénéficient. L'enseignement est adapté à leurs besoins et les enseignants sont régulièrement formés par des formateurs comme Noura Diallo. «Mon rêve est que toutes les filles de mon pays puissent aller à l'école», dit Noura. Avec votre soutien, nous pouvons contribuer à la réalisation de ce rêve:

Avec 360 francs, donc 1 franc par jour, vous permettez à un enfant au Niger d'aller à l'école pendant un an.

«**M**on ambition est de prouver que rien n'est impossible.» Noura Diallo, 36 ans, rit. Elevée dans un milieu rural modeste, avec huit frères et sœurs, le père militaire, la mère couturière, elle s'est battue depuis son enfance. «Mon rêve le plus cher était d'enseigner à des enfants.» Mais comment devenir enseignante dans un pays où la majorité des filles reste à la maison pour aider dans les tâches domestiques et se marie en général très tôt? Grâce à sa forte volonté et le soutien

Des femmes enceintes s'affranchissent des préjugés et sauvent ainsi la vie de leurs bébés

Jusqu'il y a peu, au centre-est du Burkina Faso, la grossesse était une période particulièrement délicate. Beaucoup d'interdits, de contraintes et de peurs pesaient sur les femmes enceintes, au point qu'elles cachaient leur grossesse. Grâce à des séances de sensibilisation, les femmes ont changé leur comportement et ne risquent plus leur santé et celle de leur bébé.

«**N**e bois pas de lait et ne touche pas au miel sinon le bébé que tu portes sera gros et tu auras des problèmes pour accoucher! Ne mange pas de viande ou des œufs sinon ton bébé sera un voleur! Ne dis pas que tu es enceinte sinon les sorcières mangeront ton bébé!» Ces mises en garde, Alizèta Mollé en sourit aujourd'hui. Pourtant, récemment encore, ces interdits étaient source de peur pour elle et les autres femmes de son village de Wangala dans la province du Boulgou au Burkina Faso.

Peur de la malédiction

Alizèta, 35 ans et mère de cinq enfants, raconte: «Par peur, nous n'annoncions notre grossesse que lorsqu'on ne pouvait plus cacher notre ventre.» Ainsi, la majorité des femmes de la province ne faisait aucun contrôle prénatal avant le 7^{ème} mois de leur grossesse.

«Si une femme parlait dès les premiers mois au centre de santé et par la suite,

elle perdait sa grossesse, les gens accusaient soit la femme elle-même soit sa belle-mère de sorcellerie», dit Alizèta. En effet, la perte d'une grossesse est vécue comme une malédiction au Burkina Faso. La dite sorcière qui est accusé d'avoir mangé le bébé est bannie du village et ne peut plus jamais y remettre les pieds. Elle est laissée à elle-même sans nulle part où aller et sa famille n'a pas le droit de l'aider.

Changement important

Alizèta est heureuse que les choses aient changé. Grâce à la campagne de sensibilisation d'Enfants du Monde dans la région, les femmes ont pu s'affranchir de leurs peurs et changer leur comportement (*lire encadré ci-contre*). Des actions comme des visites du personnel de santé dans les familles et des théâtres portant sur le thème de la grossesse, suivis de discussions, ont porté leurs fruits. Tout le monde, même les hommes, s'est impliqué et a



«Ne dis pas que tu es enceinte sinon les sorcières mangeront ton bébé»: jusqu'il y a peu, de telles mises en garde ont fait peur aux femmes enceintes au Burkina Faso. Elles cachaient leur grossesse et risquaient ainsi leur santé et la sante du bébé à naître.

décidé de faire changer les croyances liées à la grossesse (*lire témoignage ci-contre*).

«Nous avons rapidement senti un changement de comportement. Non seulement les femmes venaient désormais nous voir dès les premiers mois mais, en plus, elles étaient accompagnées de leur mari. Ce qui était inimaginable par le passé», dit Zénabou Badolo, sage-

femme dans la région. Résultat: alors qu'en 2009, seulement 65 femmes venaient en consultation pendant les premiers trois mois de grossesse, en 2013 ce chiffre s'élevait à 287.

«Les habitudes alimentaires des femmes enceintes ont également évolué positivement. Il n'y a plus de tabou concernant certains aliments et les femmes enceintes se nourrissent

maintenant sans crainte sainement et de manière équilibrée», dit Zénabou. Le mari d'Alizèta confirme: «Nous avons compris qu'il faut apporter à nos femmes des aliments très nutritifs comme le lait, les œufs ou la viande.»

Eviter des décès

Dorénavant beaucoup de fausses couches peuvent être évitées parce que



Grâce aux sensibilisations, la sage-femme Zénabou Badolo examine aujourd'hui quatre fois plus de femmes pendant leurs premiers mois de grossesse.

les femmes viennent consulter assez tôt. «Nous pouvons conseiller la femme enceinte dès le début de sa grossesse, certaines maladies sont donc facilement traitables, et des comportements dommageables pour le bébé peuvent être évités», dit la sage-femme Zénabou et donne l'exemple d'une femme qui avait fait trois fausses couches successives et dont la belle-mère était accusée d'être une sorcière.

«Suite à des séances de sensibilisation, cette femme a décidé de consulter pour sa 4^{ème} grossesse dès son 2^{ème} mois. Nous avons ainsi pu la suivre tout au long de la grossesse et lui administrer les traitements nécessaires à temps. Aujourd'hui, elle est la maman d'un joli

garçon et sa grand-mère n'est plus traitée de sorcière.» Dans le village de Wangala, désormais, de nombreuses femmes veulent être suivies lors de leur grossesse et accoucher au centre de santé. La salle d'attente est devenue leur lieu de rencontre. «Les femmes enceintes discutent entre elles et parlent du carnet de santé, des médicaments à prendre et des vaccins», dit Zénabou. Il s'agit des conversations qui dans le passé, n'avaient jamais eu lieu. «Les interdits ont disparu et la peur s'est envolée», se réjouit Alizèta. «Aujourd'hui, chaque femme veut pouvoir dire 'j'ai été la première à aller en consultation'.»

Auteur: Hyacinthe Sanou, journaliste du quotidien burkinabè «L'Observateur» (www.lobservateur.bf)

Notre projet de santé au Burkina Faso

Plus de 35'000 femmes et 28'800 bébés bénéficient du projet de santé d'Enfants du Monde qui est mis en œuvre dans trois régions du pays. Le projet repose sur trois éléments-clés:

- Grâce à la sensibilisation, les villageois ont décidé de changer leur comportement. Par exemple, aujourd'hui, de nombreux maris aident leur femme enceinte dans les travaux ménagers.
- Lors des réunions d'information, les femmes enceintes et leur famille apprennent à détecter les complications liées à la grossesse et à mieux prendre soin d'elles-mêmes et de leur nouveau-né.
- Des formations du personnel médical aident à mieux conseiller les femmes enceintes et leur famille, ainsi qu'à écouter leurs craintes.



Comme les autres femmes de sa région, Alizèta Mollé sait maintenant qu'une femme enceinte ne doit pas cacher sa grossesse par peur des malédictions mais que les contrôles prénataux sont cruciaux pour sa santé et la santé de son bébé.

Témoignage



«J'aime mon village. C'est pourquoi je me bats. Je souhaite que plus aucune femme ne meure en voulant donner la vie», dit **Naaba Sa-digri, chef du village à Gon**, dans la région centre-est du Burkina Faso. Comme il a bien compris la nécessité de changer les mentalités en matière de santé maternelle et néonatale, il a décidé de s'impliquer lui-même et a aidé à organiser des rencontres, formations et sensibilisations. L'expérience montre que pour améliorer l'impact d'un programme de sensibilisation, il est important que les chefs du village le soutiennent, car leur avis est particulièrement pris en compte.

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Nouveau partenariat



Depuis le début de cette année, Enfants du Monde peut compter sur le soutien de l'entreprise BetterStudy. Christophe Rieder, le fondateur, a choisi de reverser un pourcentage fixe de ses recettes au projet d'éducation d'Enfants du Monde au Guatemala. Selon lui, l'éducation est le meilleur investissement à long terme qui puisse exister. «J'ai choisi de soutenir ce projet parce qu'il propose une éducation bilingue et interculturelle à des enfants et adolescents mayas. Je suis particulièrement sensible à cette dimension compte tenu de mes origines multiculturelles. En tant qu'enseignant, je suis aussi touché par le fait que les élèves aient la possibilité de devenir eux-mêmes instituteurs.» BetterStudy est une plateforme d'e-learning créée en juin 2013 qui rend

l'apprentissage de la comptabilité plus agréable, plus rapide et plus efficace pour les étudiants. Enfants du Monde tient à remercier BetterStudy pour son engagement.

Festival de film à Genève

Enfants du Monde est partenaire du Festival international du film oriental de Genève (FIFOG). Il se déroulera du 4 au 13 avril 2014 à Genève, Versoix et Lausanne. Une centaine de films, tous genres confondus, en provenance des pays d'Orient et d'Occident seront présentés. Une série de films interrogera la relation des artistes au corps humain et au corps social.



Le programme du FIFOG:
www.fifog.com

Enfants du Monde à la radio



Un concert exceptionnel en faveur du projet «Une chanson pour l'éducation» d'Enfants du Monde a eu lieu à la mi-janvier au City Club de Pully (*lire page ci-contre*). Les chanteurs suisses Nicolas Michel «K», Marc Aymon et Nicolas Fraissinet se sont produits pour la première fois en trio autour d'un piano.

Le concert a été retransmis en live sur Option Musique et ponctué par des interviews. Fabienne Lagier, Secrétaire générale adjointe d'Enfants du Monde, et Yannick Cochand, responsable du projet «Une chanson pour l'éducation» ont parlé du travail d'Enfants du Monde dans le domaine de l'éducation.

Ecouter le concert sur le site d'Option Musique:
www.rts.ch/option-musique/programmes/panorama/5498269-panorama-du-16-01-2014.html

Elections au Bangladesh et au Salvador



Au mois de janvier, des élections législatives ont été tenues au Bangladesh. Selon le journal «Le Monde», dans près de la moitié des circonscriptions, le vote n'a pas eu lieu, faute de candidat concurrent à celui du pouvoir, lequel a été proclamé d'office vainqueur. Le scrutin s'est déroulé dans une ambiance de peur et de violence. Les troubles ont été orchestrés par la coalition des partis d'opposition qui a appelé au boycott. Les projets d'Enfants du Monde n'ont heureusement pas été directement affectés.

Au Salvador, l'élection présidentielle a eu lieu au mois de février. Lors du premier tour, aucun des candidats n'a été en mesure de s'imposer. Le candidat de gauche, Salvador Sánchez Cerén, est cependant arrivé

largement en tête du scrutin en réunissant 48,95 % des votes. Le deuxième tour a eu lieu le 9 mars 2014.

Concours – vous pouvez gagner des billets!

Vous aimeriez assister au concert des chanteurs suisses Nicolas Fraissinet, Marc Aymon et K? Ils se réunissent de nouveau en faveur d'Enfants du Monde le samedi 10 mai 2014 à Gland (Théâtre de Grand-Champ, Chemin de la Serine 2).

Vous pouvez gagner des billets pour vous et votre accompagnant/e.

Envoyez-nous vos coordonnées et date de naissance soit par email (info@edm.ch), soit par courrier (Enfants du Monde, Route de Ferney 150, CP 2100, 1211 Genève 2). Le tirage au sort aura lieu le lundi 28 avril 2014.

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 2100, 1211 Genève 2

Comité de rédaction: Susanne Flückiger, Carlo Santarelli, Mouna Al Amine

Graphisme: Villi@

Impression: Villi@
74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales



Des musiciens suisses s'engagent en chantant

Plus de 700 élèves de Suisse romande et du Burkina Faso chantent le droit à l'éducation. Ils montrent leur solidarité avec les 57 millions d'enfants dans le monde qui ne peuvent pas aller à l'école. Les chanteurs suisses Marc Aymon et Nicolas Fraissinet accompagnent les élèves lors de leurs concerts.



Photo: Jérôme Genet, RTS

Les parrains ont donné un concert en janvier à Pully et se produiront de nouveau le 10 mai à Gland.

Le projet «Une chanson pour l'éducation» d'Enfants du Monde invite des élèves âgés de 8 à 14 ans à rédiger des chansons sur l'importance d'une éducation de qualité pour tous les enfants. Par la suite, les élèves les enregistrent en studio et les présentent en concert public. Cette année, les chanteurs Nicolas Fraissinet et Marc Aymon ont rejoint le chanteur K pour parrainer ce projet. Ainsi, mi-janvier, les trois artistes étaient réunis pour la première fois sur scène au City Club de Pully (VD). Leur concert, retransmis en live à la radio, a été un grand succès.

L'expérience burkinabè

Après cette première soirée forte en émotions, les trois chanteurs sont partis au Burkina Faso. Pendant deux semaines, ils ont visité des écoles soutenues par Enfants du Monde dans la région de Kombissiri, à 40 kilomètres de la capitale Ouagadougou. Ils ont répété les chansons que les élèves burkinabès ont rédigées en classe. Grâce à leur implication, 80 enfants sont ainsi allés pour la première fois dans un studio d'enregistrement professionnel. C'était la première fois que Marc Aymon se rendait dans ce pays, mais aucune appréhension



Photo: Jean-Philippe Challemandes

Marc Aymon (à gauche) et Nicolas Fraissinet (à droite), chanteurs suisses et les nouveaux parrains du projet «Une chanson pour l'éducation» d'Enfants du Monde.

particulière ne l'habitait à la veille du départ: «Je prends ma guitare et je chante. C'est assez simple.» Quant à Nicolas Fraissinet, qui s'était déjà rendu au Burkina Faso, sa seule crainte était les moustiques. Les trois parrains ont aussi donné un concert à Ouagadougou à l'occasion des 40 ans de coopération entre la Suisse et le Burkina Faso.

trouver une raison à son expression dans l'aide et le soutien qu'il peut apporter aux autres.» Au mois de mai, ils donneront de nouveau un concert public (*lire encadré*) et dès le mois de juin, ils accompagneront les élèves suisses participants au projet lors des concerts cantonaux.

Des artistes solidaires

Quand on leur demande pourquoi ils s'engagent dans ce projet, la réponse leur semble évidente: la rencontre avec Yannick Cochand, le responsable du projet «Une chanson pour l'éducation» et chanteur au sein du groupe Pierrot le Fou, ainsi que le projet en tant que tel. Car l'engagement, chez ces deux artistes, va de soi.

Marc Aymon s'est ainsi déjà souvent impliqué, toujours avec la volonté d'être sur le terrain: «J'ai de grands souvenirs de concerts dans des pénitenciers de haute sécurité en Roumanie. J'ai envie d'être proche des gens.» Pour Nicolas Fraissinet aussi ce n'est pas son premier engagement: «Un artiste peut selon moi

Concert en faveur d'Enfants du Monde
Nicolas Fraissinet, Marc Aymon et K se produiront sur scène le samedi 10 mai 2014 au Théâtre de Grand-Champ à Gland. Ce concert reprendra des chansons de leur répertoire réarrangées en duo ou trio. Les bénéficiaires iront au projet «Une chanson pour l'éducation» et plus particulièrement à sa mise en œuvre au Burkina Faso.

Vous pouvez gagner des billets pour vous et votre accompagnant/e.
Envoyez-nous vos coordonnées et date de naissance soit par email (info@edm.ch), soit par courrier (Enfants du Monde, Route de Ferney 150, CP 2100, 1211 Genève 2). Le tirage au sort aura lieu lundi 28 avril 2014.

